

« 1914, Cent ans après... »

PARCOURS DE SOLDATS D'UNIEUX ET DES ENVIRONS

Permettre à de jeunes citoyens de comprendre un conflit mondial en l'ancrant dans une histoire locale et en adoptant une démarche d'historien.

LES SOURCES QUI ONT PERMIS CE TRAVAIL

- Archives de particulier : Lucien Menteyne, petit fils de Louis Mallet nous a gentiment donné des documents concernant son grand père
- Site des Archives départementales de la Loire : www.loire-archives.fr (rubrique "Archives en ligne" : l'état civil, le recensement, les cartes postales, les registres matricules)
- Photographies d'originaux des archives départementales (ex : Journal la Tribune)
- Site du service historique de la Défense (SHD) : Mémoire des hommes www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/jmo
Ce site met en ligne les JMO (Journal de Marche et Opérations) et le fichier des soldats morts pour la France.
- Site de la mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale : <http://centenaire.org> (pour des photographies notamment du travail à l'usine Holtzer)
- Page d'Emmanuel Grange, professeur d'histoire Géographie sur l'usine Holtzer issue du site : <http://lewebpedagogique.com/lapasserelle/2013/06/05/laventure-industrielle-de-jacob-holtzer-a-unieux/>

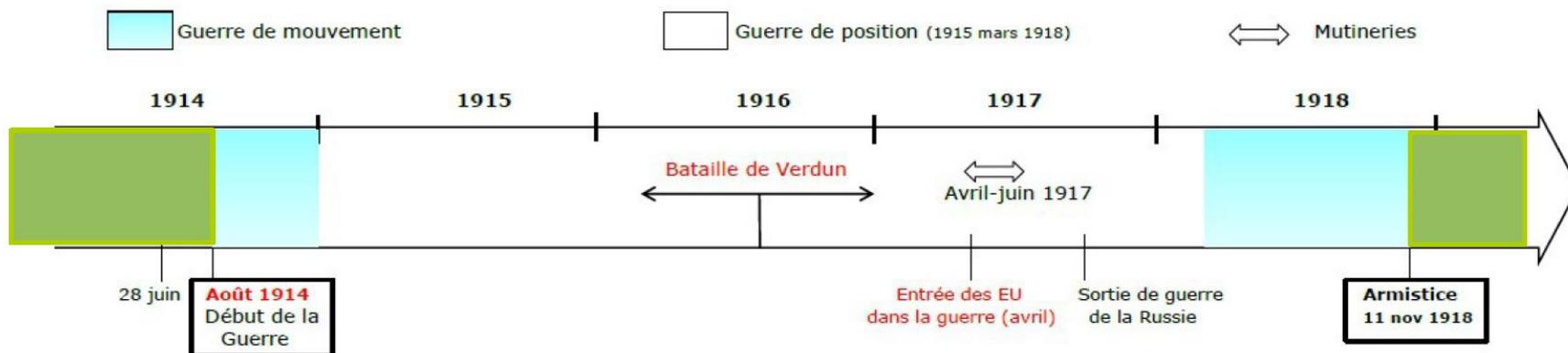


Ce travail collectif a été réalisé, au premier trimestre 2014, par la classe de troisième 3 du Collège du Bois de La Rive d'Unieux, accompagnée par Mesdames Mansier et Rasclé, dans le cadre de la mission centenaire 14-18. Les élèves remercient le personnel des archives départementales de la Loire pour leur accueil et leurs conseils.

14 — Mission — 18
CENTENAIRE

1914-1918 : LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Les grandes phases de la Première Guerre mondiale (1914-1918)



Frise chronologique de la première guerre mondiale



Les États en guerre

en août 1914

- Empires centraux
- Entente et ses alliés

- États et territoires neutres

après août 1914

- Aux côtés des Empires centraux
- Aux côtés de l'Entente

Les fronts

- Avancée extrême des Empires centraux fin 1914
- Front élargi fin 1917
- Blocus économique contre l'Allemagne

- Offensives des Empires centraux
- Offensives de l'Entente
- Bataille terrestre
- Bataille navale

Carte des fronts en Europe de 1914 à 1918

UNE GUERRE MONDIALE, MEURTRIÈRE ET VIOLENTE

Les morts et les disparus sont nombreux pendant le conflit.

Il y a eu plus de 9 millions de morts dont
2 millions d'Allemands
1,8 million de Russes
750 000 Britanniques
650 000 Italiens

Et près d'1 million et demi de Français...

UNE GUERRE DE POSITION

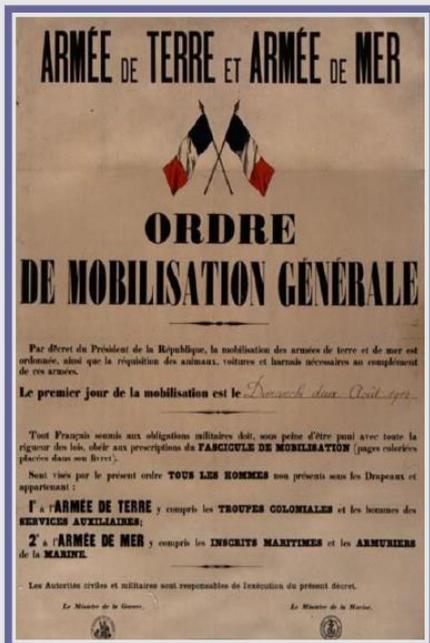
Une guerre de position, c'est une guerre dans laquelle les armées cherchent d'abord à conserver le terrain qu'elles occupent.

Des tranchées sont donc réalisées au front.



Photographie d'une tranchée côté français

UN CONFLIT MEURTRIER : UNIEUX FORTEMENT TOUCHÉ



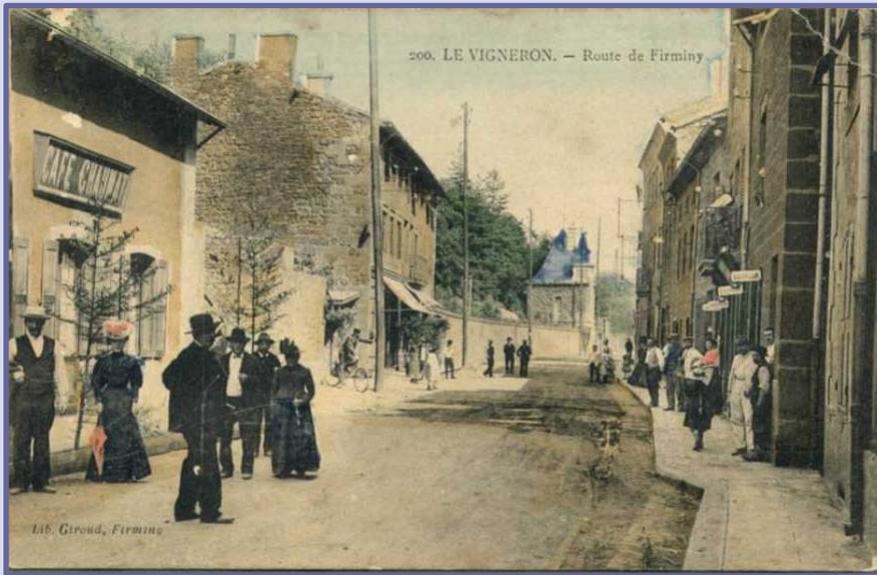
Ordre de mobilisation générale du 2 août 1914



La Tribune du 5 août 1914
La déclaration de guerre



Monument aux morts d'Unieux



Carte postale : Le Vigneron avant 1914



Carte postale : Le Vigneron avant 1909



Morts à Unieux en 1918

MORTS POUR LA FRANCE

110 noms sont inscrits sur le monument aux morts d'Unieux pour la période 1914-1918.

En 1911, Unieux compte 5187 habitants.

1914 est l'année qui a connu le plus de morts :

38

Lors de ce conflit, 3,08 % des victimes françaises étaient originaires de la Loire.

1,3 million de militaires sont répertoriés comme morts pour la France dans la base de données du ministère de la défense.

UNE GUERRE VIOLENTE : LES BLESSÉS DE GUERRE



**Photographies
datant de la guerre**

UNE GUERRE VIOLENTE

Les armes sont nouvelles (artillerie, obus, grenade, gaz...). Elles entraînent des blessures ravageuses et traumatisantes. Par exemple, des soldats sont défigurés et surnommés les « gueules cassées ».

La médecine doit innover pour essayer de soigner et réparer, on assiste donc à des avancées de la chirurgie maxillo-faciale. La transfusion sanguine se perfectionne, on améliore la prise en charge et le transport des blessés. Et on appréhende mieux les blessures psychologiques appelées aujourd'hui stress post-traumatique.

Se souvient-on que l'antiseptique Dakin, les transfusions sanguines, ou la radiographie à usage médical datent de cette période-là ?

DES SOLDATS D'UNIEUX BLESSÉS AU COMBAT

Antoine Niegé a eu les pieds gelés puis a été blessé au combat.

Jean-Noël MASSARDIER, métallurgiste, a été blessé le 25 septembre 1915 à Auberive (Marne) d'une balle à la main droite. Il a reçu la médaille militaire le 20 juillet 1916. Il a eu une pension de 600 francs.

André Faure est mort des suites du tétanos qu'il a contracté à cause des blessures reçues pendant la guerre. Son nom est affiché sur le monument aux morts de la commune à la date de 1919.

Intérieur CD C. S. g	du 28-12-1916
Armées	au 7-2-1917
Intérieur CD C. S. g	du 8-2-1917
Armées	au 22-3-1917
Intérieur CD C. S. g	du 23-3-1917
Armées	au 14-7-1917
Intérieur CD C. S. g	du 15-7-1917
Armées	au 27-5-1918
En captivité	du 28-5-1918
Intérieur	au 27-11-1918
	du 28-11-1918
	au 9-1919

BLESSURES, CITATIONS
DÉCORATIONS, ETC.

PIEDS GELÉS à Begonvaux le 27-12-1916-
 Blessé le 22 Mars 1917 au plateau de Craonne
 Cité à l'ordre du régiment N° 406 ^{le 25-8-1917} Bon mitrailleur, ayant eu les pieds gelés à Begonvaux ne s'est laissé évacuer que sur l'ordre de son chef de section. Blessé à nouveau aux combats de Craonne.

..... du au

..... au

..... au

PARTIE À REMPLIR PAR LE DÉPÔT OU LE QUARTIER.

(Cette partie n'est pas à utiliser
par le Dépôt ou le Quartier.)

Nom **FAURE**

Prénoms *André, Augustin*

Grade *mat. de 2^e cl. 1/2^e spic.*

Bâtiment ou service auquel appartenait le défunt au moment du décès
5. Dépôt

N° Matricule. *57620⁵*

Mort pour la France le

Genre de mort *Décédé à St Etienne le 6 Janvier 1919
des suites de tétanos consécutif aux blessures reçues*

Né le *22 Décembre 1893*

à *Gennevilliers* Département *de la Loire*

Domicile de famille *Gennevilliers* Département *Loire*

OBSERVATIONS.

*1932 - n° 580 à 3e Régiment
1934 - n° 821 à 8^e Escadron
1934 - n° 888 à Manoeuvres
1934 - n° 889 à Persigny (départ.)*

*acte de décès conforme
la mort pour la France
à l'annuaire n° 2*

Registre matricule d'André Faure

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Service armé

incorporé au 86^e Régiment d'Infanterie à LE PUY
 à compter du 28^e Décembre 1914. Arr. au corps et 2^e cl le 24 X^e 1914
 Parti au 101^e Régiment d'Infanterie le 22 juillet 1915.
 Proposé pour une pension de retraite 6^e cl. p. " 1^{er} inf. genre fonction. 10/100
 2^e inf. articulation poince sans droite, poine, vision, œil droit ne paraissant pas
 menaçable" par la Com. de Réf. de 1^{er} Étienne au 17 Août 1916. - Admis
 à la pension de 600 fr. par décret du 1^{er} Mars 1917. - Rayé des contrôles
 le 11 Mars 1917.

Armée
 Disponibilité et réserve
 Armée territoriale

ANTÉCÉDENTS JUDICIAIRES ET CONDAMNATIONS.

Pas de dossier

CAMPAGNES.

Contre l'Allemagne } 16. 8. 1916
 du 24 X^e 1914
 Infanterie de l'Est 1^{er} 1915
 aux armées de f. i. f. au 25-9. 1916
 Infanterie de l'Est 1^{er} 1916

BLESSURES, CITATIONS,
 DÉCORATIONS, ETC.

Blessé le 24 Septembre 1914 à
 Auberde (marne) d'une balle à la
 main droite. Médaille Militaire
 le 20 juillet 1916. bon de guerre au patron.



Registre matricule de Jean-Noël Massardier

POUR VAINCRE : UNE MOBILISATION TOTALE

DES SOLDATS AFFECTÉS À L'ARRIÈRE

L'effort de guerre est porté par tous. Certains soldats sont démobilisés pour travailler dans les usines d'armement. En particulier, à Unieux, ils travaillent dans les usines Holtzer.

DETAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES

Adjoint à un an en 1913, puis faiblesse et blessures légères. Reconnu bon Service armé Com^{te} de Réforme de N° Étienne du 1^{er} novembre 1913 - Incorporé au Régiment du Génie à **GRENOBLE** à compter du 5 décembre 1913.

Détaché le 7 août 1915 aux Forges et Aciéries d'Unieux (Centre) au Séjour le 28-1-1918.

Certificat de bonne conduite (Accordé)

Envoyé en congé illimité de démobilisation (2^e échelon le 1/3 1919) par le 4^e Régiment du Génie

Années N. N. E. du 3 Août 1914 au 1^{er} août 1918.
Années N. N. E. du 3 Janvier 1915 au 4 Septembre 1919.
Meilleur Service armé inférieure à 10% imputable "diminution quinquennale" sanctionnée par le "C. de Réforme" et

**Claudius FAURE, détaché le 7 août 1915
aux Forges et Aciéries d'Unieux**

DETAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Service armé

Incorpore au 14^e Bataillon de Chasseurs à pied à **GRENOBLE** à compter du 14 Décembre 1914. Détaché le 17 décembre 1914 à l'usine Holtzer à Unieux.

Envoyé en congé illimité de démobilisation (2^e échelon le 17/9 1919) par le 1^{er} Régiment

Se retire à

Années du N. N. E. du 17/12/14 au 17/12/1919

Meilleur Service armé inférieure à 10% imputable "diminution quinquennale" sanctionnée par le "C. de Réforme" et

**Michel LACOUR, détaché
le 17 décembre 1914 à l'usine Holtzer**

DETAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Service armé

Incorpore au 14^e Bataillon de Chasseurs à pied à **GRENOBLE** à compter du 14 Décembre 1914. Détaché le 16 décembre 1914 à l'usine Holtzer à Unieux.

Envoyé en congé illimité de démobilisation (2^e échelon le 13/9 1919) par le 1^{er} Régiment

Se retire à

Années du N. N. E. du 16/12/14 au 16/12/1919

Meilleur Service armé inférieure à 10% imputable "diminution quinquennale" sanctionnée par le "C. de Réforme" et

Classé dans l'affectation spéciale comme "Artilleur" chez le 1^{er} Lt. 33. 661 G. Forges Holtzer - Unieux

**Mathieu FOURNEL, détaché
le 16 décembre 1914 à l'usine Holtzer**



*Un tourneur des usines Holtzer,
à Unieux, février 1916*



*Des ouvrières et des ouvriers des usines Holtzer,
À Unieux, février 1916*

LES USINES HOLZER PENDANT LE CONFLIT

Les Forges et Aciéries de Jacob Holtzer à Unieux sont prospères. En 1862, l'usine produit 10 tonnes de métal par jour et occupe 500 ouvriers.

La guerre joue un rôle important dans le développement de l'entreprise. Hommes et femmes participent à l'effort de guerre en travaillant dans l'usine. L'entreprise Holtzer prend donc une autre dimension au moment de la Première Guerre mondiale. Elle double son étendue pour livrer à l'armée des obus, des bombes, des mitrailleuses, des canons, des pièces d'artillerie...

L'armée commande, par exemple, des arbres, des tubes de canons, des réservoirs d'air comprimé pour torpilles automotrices et autres projectiles. Pendant le conflit, les fours Martin produisent plus de 70000 tonnes d'acier par an ; les différentes installations garantissent la livraison de deux millions cent trente mille obus, 3150 tubes de 75, 2924 glissières de 75, 1114 tubes de 155 et des milliers d'éléments canons. De 3400 ouvriers en 1914, les effectifs culminent à plus de 8800 ouvriers en 1917.

Après la guerre, l'entreprise s'oriente vers la production d'acier pour l'outillage, l'automobile ou l'aéronautique.

UN HABITANT D'UNIEUX : ANDRÉ CROS

SON IDENTITÉ

André Cros est né le 2 juin 1886 à Unieux. Il réside à Unieux où il exerce le métier d'aide fondeur.

2846	Cros	Vaucaub	1819	af
2847	Dupont	Catherine	1866	M. Maurice Gou
2848	Cros	André	1886	Unieux

Extrait du recensement de la population à Unieux en 1911

SA FAMILLE

Laurent
CROS
(Pionnier)
(né en 1859)

Catherine
DUPORT
(Ménagère)
(née en 1866)

André
CROS
(Aide fondeur)
(né en 1886)

N^o 51^{me}



NAISSANCE

de André Cros.

INTACTÉ MARIAGE

Honneur

8x en 1913

Forinier Clotilde

Léa

9

Ce jourd'hui *Cros du mois de juin*, mil huit cent quatre-vingt-s
à *onze* heures du *matin* devant nous *Clément Dubouché*, *offi*
Officier de l'Etat civil de la commune d' *Honneur*. *Céleste*
est comparu le *seur Laurent Cros*, *âgé de vingt-sept*
ans, domicilié au *bourg et commune d'Ulrie*
qui nous a dit que *Catherine Dupuis*, *sa femme*, *âgée de*
vingt ans, *ménagère* domiciliée *aux mêmes lieu et commu*
est accouchée le *deux juin courant*, à *sept* heures du *matin*
dans *leur domicile commun*, *sis au dit bourg d'Ulrie*
d'un enfant du sexe *masculin* qui nous a été présenté et au quel
on a donné le prénom de *André*

desquelles déclaration et présentation nous avons rédigé le présent acte
présence des sieurs *Jean Poullier*, *âgé de trente six ans* *manieur*
et *François Descot*, *âgé de quarante-trois ans*, *manieur*
l'un et l'autre domiciliés au bourg et commune d'Ulrie
et après lecture faite nous avons signé à l'exception du *témoir*
Jean Poullier pour ne le savoir faire de ce enquis

Signatures des deux Témoins,

Signature du Déclarant,

Signature de l'Offi
de l'Etat civil,

Descot

Cros

Clément Dubouché

Nom : *Cros*

Prénoms : *Amoré* Surnoms :

ÉTAT CIVIL.

Né le *2 Mars 1886*, à *Unieux*, canton
de *Firminy*, département de *la Loire*, résidan
Unieux, canton de *Firminy*, départemen
t de *la Loire*, profession de *aide soudeur*
s de *Laurent* et de *Deport Catherine*, domicilié

Extrait du registre matricule de recrutement de Montbrison en 1906.

SON NIVEAU D'INSTRUCTION

Dans le registre militaire, est noté qu'il avait un niveau d'instruction de niveau 3, c'est à dire qu'il savait lire, écrire et compter.

Degré d'instruction générale : 3

Extrait du registre matricule

SON ASPECT PHYSIQUE

Sur son signalement, il est décrit comme ayant les cheveux et sourcils bruns, les yeux noirs, le front découvert, un gros nez, une bouche moyenne, le menton rond et le visage plein. Il mesure 1m69.

Aucune photographie d'André Cros n'est disponible. Une seule certitude : il avait cet uniforme en partant à la guerre.

SIGNALEMENT.

Cheveux bruns, sourcils bruns,
yeux noirs, front découvert,
nez gros, bouche moyenne,
menton rond, visage plein.
Taille : 1 m. 69 cent. Taille rectifiée : m. cent.

*Extrait du registre matricule
de recrutement de Montbrison en 1906.*

ANDRÉ CROS : UN SOLDAT D'UNIEUX MORT POUR LA FRANCE EN 1914

SA MOBILISATION

Son unité de corps est le 36^{ième} Régiment d'Infanterie Coloniale. Il a comme grade, soldat de 2^{ième} classe. Il a été recruté à Montbrison, classe 1906, numéro de matricule 1718. Sa date d'arrivée au corps et le début de campagne est le 3 août 1914.

SON UNIFORME : UN UNIFORME PROBLÉMATIQUE !

L'uniforme français, au début de la guerre, a posé beaucoup de problèmes aux soldats français et fait de nombreux morts. Le pantalon rouge était beaucoup trop visible pour l'ennemi.



*Uniforme français
en 1914*

SES SEMAINES AU FRONT

Son régiment, le 36^{ième} Régiment d'Infanterie Coloniale, part de Lyon le 7 août 1914 et arrive à Saint Pierre d'Albigny le 8 août 1914.

Il y reste tous 11 jours puis repartent à Montmélian, du 23 au 24 août. Sur le trajet, ils entendent le bruit des canons toute la journée. Le 27 août, ils doivent cantonner à Remenoville où ils prennent position. Mais le 29 août, ils doivent avancer vers Gerbévillers par décision du commandement. Le 30 août, l'ordre d'attaquer les positions allemandes est donné. Le régiment a de grosses pertes. Tous ses officiers, deux capitaines et deux lieutenants périssent.

L'Unieutaire fait partie des soldats de 2^{ième} classe qui sont victimes eux-aussi. Il meurt donc pour la France en date du 30 août 1914. La bataille de Gerbévillers est restée dans toutes les mémoires comme l'une des plus dramatiques d'où le nom de Gerbévillers, la martyre.

30 août

La 147^e Brigade, profitant du brouillard, attaque les positions allemandes (Bois du Haut de la Paxe, bois des Rappes, bois du Four).

6 Compagnies du 36^{me} Colonial, sur la gauche de la brigade, (gauche du 222^{me} d'Infant.^{me}) se portent par la cote 288 et la vallée de la Falenzy sur la lisière des bois où l'ennemi s'est fortement retranché. Deux C^{ies}, les 14^{me} et 15^{me}, restent à Gerbeviller.

Les Compagnies engagées subissent des pertes énormes. Tous les officiers disparaissent. Les renseignements précis sur ce qui s'est passé exactement manquent, mais il est probable que les C^{ies} ont été surprises lorsque le brouillard s'est dissipé (1). Elles se seraient probablement trouvées à découvert à courte distance des tranchées allemandes organisées à la lisière du bois.

Les débris du régiment joints aux deux C^{ies} non engagées se portent dans la nuit à la cote 289 au bivouac pour se reconstituer.

1. Les tombes des capitaines Lestel, Beauchon, des lieutenants Delagrèze, Hermellin, ont été retrouvées. Il est probable que les lieutenants Tiphaine, Bouchet et Perret ont été également tués.



Carte postale « Gerbévillers avant 1914 »



Carte postale « Ruines de Gerbévillers »

© Ministère de la défense - Mémoire des hommes

CARTE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Cros

Prénoms André

Grade 2^e classe

Corps 36^e RI d'Infanterie Coloniale

N^o 29860 au Corps. — Cl. 1906

Matricule. 1418 au Recrutement Neuhâlon

Mort pour la France le 30 août 1914
à Gerbévillers (41th d. N. 114)

Genre de mort tué à l'ennemi

Né le 2 juin 1886 à Uzieux
à Uzieux Département Loire

Arr^l municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le 20 mai 1920
par le Tribunal de St-Etienne

acte ou jugement transcrit le 23 juin 1920
à Uzieux (Loire)

N^o du registre d'état civil.....

534-708-1021. [20434.]

Extrait de Mémoire des Hommes



GERBÉVILLER-LA-MARTYRE. — Monument du 36^e Colonial

Carte postale : Monument du 36^e Colonial

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Inscrit sous le n^o 102, de la liste.....

Service Arme

Incorporé au 39^e Régiment d'Infanterie
à Compter du 1^{er} octobre 1907 Arrivé au corps le dit jour
et soldat de 2^e classe.

Élevé au 30^e Régiment d'Infanterie
le 15 septembre 1908.

Élevé de son grade et promu au 36^e Régiment d'Infanterie
par décision de M. le Général commandant la
50^e Brigade du 15 février 1909. Arrivé au corps et
soldat de 2^e classe le 17 février 1909.

Envoyé en disponibilité le 25 septembre 1909.

Certificat de bonne conduite accordé.

Reappelé à l'activité (Décret du 1^{er} Août 1914)

Arrivé au corps le 3 août 1914

Disparu le 30 août 1914 à Gerbévillers.

Décès fixé au 30 août 1914 par jugement en date du
20 mai 1920 du Tribunal de St-Etienne.

Son registre matricule

1914
PLANCHET PÉTRUS
GIBERT JOSEPH
GIRARDON EMILE
TAMET JOANNES
TAMET MARCELLIN
BERNARD J^N P^{RE}
GRANGEASSE J^N L^{IS}
PAULIAT J^N B^{TE}
TRÈVE DOMINIQUE
BESSON J^N H^{RI}
CHAUVY LOUIS
CROS ANDRÉ
GRANGER J^N C^{DE}
CALEYRON J^N P^{RE}
MOULIN RÉGIS
BERGER GILBERT
CATTARELLI VINCENT
DESSAGNE J^N M^{IE}
BAYON JEAN
CAPTAI FRANÇOIS

BLA
FR
DE
PU
GA
GC
PI
BA
DU
H
G
T
B
M
R
G
C
H
I
C

Monument aux morts à Unieux

UN HABITANT D'UNIEUX : ANDRÉ RAVEL

QUI EST-IL ?

ANDRÉ Ravel est né le 12 décembre 1885 à UNIEUX. Il est mineur et il réside dans sa ville de naissance.

D'après son registre matricule, son degré d'instruction est de niveau 3. C'est à dire qu'il sait lire, écrire et compter.

Il est détaché aux aciéries de Firminy le 21 Août 1915 par ordre du Grand Quartier Général du 10 Août 1915.

Il est relevé d'usine le 25 Mai 1918 et repart au front.

Degré d'instruction générale : 3

Son degré d'instruction (registre matricule)

SA FAMILLE

Jean Ravel, mineur de métier, est son père. Gabrielle Revol, sans profession, est sa mère. Il a un frère cadet : Philippe, Jean.

N° 94^{me}

NAISSANCE

de André Ravel

A CONTRACTÉ MARIAGE

A Niveaux

LE 1^{er} Mars 1913

AVEC Ravel

Marie Antoinette

Ce jour d'hui quatorze décembre, mil huit cent quatre-vingt-cinq, à neuf heures du matin, devant nous *Clement Dubouché, adjoint* Officier de l'Etat civil de la commune d' *Uzieux*.

Colette est comparu le *Sieur Jean Ravel, âgé de vingt-neuf ans* mineur, domicilié au lieu de la *Croix-Narlet, commune d'Uzieux* qui nous a dit que *Gabrielle Ravel, sa femme, âgée de vingt*

quatre ans, ménagère, domiciliée aux mêmes lieu et commune est accouchée le *douze du courant, à trois heures du matin* dans son domicile commun, sis au dit lieu de la *Croix-Narlet* d'un enfant du sexe *masculin*, qui nous a été présenté et au quel on a donné le prénom de *André*

desquelles déclaration et présentation nous avons rédigé le présent acte en présence des *sieurs Claude Descom, âgé de quarante-neuf ans, cultivateur* et *Jean-Marie Abougy, âgé de vingt-trois ans, menuisier* tous deux domiciliés au *bourg et commune d'Uzieux* et après lecture faite nous avons signé ainsi que le déclarant et les deux témoins sus-nommés

Signatures des deux témoins,

Signature du Déclarant,

Signature de l'Officier de l'état-civil,

*Descom
Abougy*

Ravel

C. Dubouché

SON ASPECT PHYSIQUE

Il a des sourcils bruns, des yeux marrons, un nez droit, une petite bouche, un petit menton et un visage ovale, il mesure 1m75.

Comme aucune photographie n'est disponible aux archives...

On peut imaginer André Ravel partant au front ainsi...

Nom : <i>Ravel</i>		Numéro matricule du recrutement : <i>1084</i>	
Prénoms : <i>André</i> Surnom :		Classe de mobilisation :	
ÉTAT CIVIL.		SIGNALEMENT.	
Né le <i>12 Décembre 1883</i> , à <i>Uzieux</i> canton		Cheveux <i>ch</i> , sourcils <i>bruns</i> ,	
de <i>Firminy</i> , département de <i>la Loire</i> , résidant		yeux <i>marrons</i> , front <i>plat</i> ,	
à <i>Uzieux</i> , canton de <i>Firminy</i> , département		nez <i>droit</i> , bouche <i>petite</i> ,	
de <i>la Loire</i> , profession de <i>mineur</i>		menton <i>petit</i> , visage <i>ovale</i> .	
fils de <i>Jean</i> et de <i>Rosalie</i> <i>Gabriele</i> , domiciliés		Taille : 1 m. <i>75</i> cent. Taille rectifiée : 1 m. cent.	
à <i>Uzieux</i> , canton de <i>Firminy</i> , département de <i>la Loire</i>		MARQUES PARTICULIÈRES :	

Identité et signalement sur le registre matricule



*Équipement
des soldats à la fin
de la guerre 14-18*

ANDRE RAVEL : UN SOLDAT D'UNIEUX MORT POUR LA FRANCE EN 1918

SA MOBILISATION

Son unité de corps est le deuxième régiment d'infanterie. Il est recruté à Montbrison. Sa classe est celle de 1905 et son matricule est le numéro 1084. Il est simple soldat. Il est mobilisé le 3 août 1914 mais revient à Unieux le 21 août car il est détaché aux aciéries de Firminy par ordre du Grand Quartier Général.

Il est relevé d'usine le 25 mai 1918 et donc retourne à la guerre à partir de cette date.

Dans la disponibilité
ou dans la réserve de l'armée active.

le 1^{er} février 1913

Rappelé à l'activité (Décret du 1^{er} Août 1914)

Arrivé au corps le 3 Août 1914

Détaché aux Services de Triminy le 21 Août 1914 par ordre du Grand Quartier Général n^o 6492 du 10 Août 1914

Élevé d'usine le 25 Mai 1918

A accompli une 1^{re} période d'exercices dans le 16^e Régiment d'Infanterie du 21 AOUT au 12 SEPT 1911

A accompli une 2^e période d'exercices dans le 75^e rég^t d'Infanterie du 14 au 30 Mai 1914

Passé dans l'armée territoriale le

Dans l'armée territoriale
et dans sa réserve.

Cité à l'1^o du 2^e Vêst. d'Or du 4 Sept. 1918 « Excellent soldat le 16 Jul. 1918 a fait preuve de courage et de bravoure. A été tué au moment où il se portait vigoureusement à l'assaut des positions ennemies
Croix de guerre, étoile de bronze - N. N. le 16 juillet 1918 à la Chapelle Montchodon (Aisne) inhumé au cimetière de Condé en Brie (Aisne) le 12-2-1921 n^o de la tombe 22 plan 4)
A accompli une période d'exercices dans l'Allemagne du 21 Aout 1918 au 16 Jul. 1918

Services d'André Ravel dans le registre matricule

SES UNIFORMES

André Ravel porte successivement les deux uniformes des soldats de la première guerre mondiale.

En août 1914, les fantassins français portent des pantalons rouges, dit couleur "garance" et une capote modèle 1877, gris de fer bleuté. Le pantalon est serré aux mollets par des bandes. Ils sont chaussés de brodequins en cuir à semelles cloutées. Le képi (modèle 1884) est recouvert en campagne d'un couvre-képi bleu.

Un nouvel uniforme bleu clair, dit "bleu horizon" est adopté en août 1915 car il est vraiment moins voyant. Pour protéger la tête des soldats, le casque Adrian métallique commence à être porté, en septembre 1915.



1914



à partir de 1915

16 juillet 1918 24 277
(75 disparus)

À 03 30, ordre est donné par le Général
Cdt le 3^e C. A. aux 77^e, 73^e, 18^e D.E., ainsi qu'à
un détachement franco-américain, de pronon-
cer une contre-offensive dans la matinée du
16 juillet.

“ Cette contre-offensive devra être frons-
sée à fond jusqu'à la Marne, dans le but
d'y acculer l'ennemi et de le rejeter au-delà”

“ Il s'agit pour chaque grande unité
ou détachement, de s'enfoncer sur un front
relativement étroit, dans le dispositif ennemi,
résolument, autant que possible par surprise,
jusqu'à hauteur des lignes Nord des tranchées,
progressant par le terrain le plus favorable”

Extrait des JMO, 16 juillet 1918

SA MORT

Ce soldat est mort à
l'ennemi, le 16 juillet 1918 à
La Chapelle Monthodon
(Aisne).

Il est tué au moment où il se
porte à l'assaut des positions
ennemies. Il est décoré de la
Croix de guerre, Étoile de
Bronze, à titre posthume.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom..... **RAVEL**

Prénoms..... **André**

Grade..... **Soldat**

Corps..... **2^e Rég^t d'Inf^{te}**

N^o Matricule. { **B. 018907** au Corps. — Cl. **1905**
1084 au Recrutement **Montbrison**

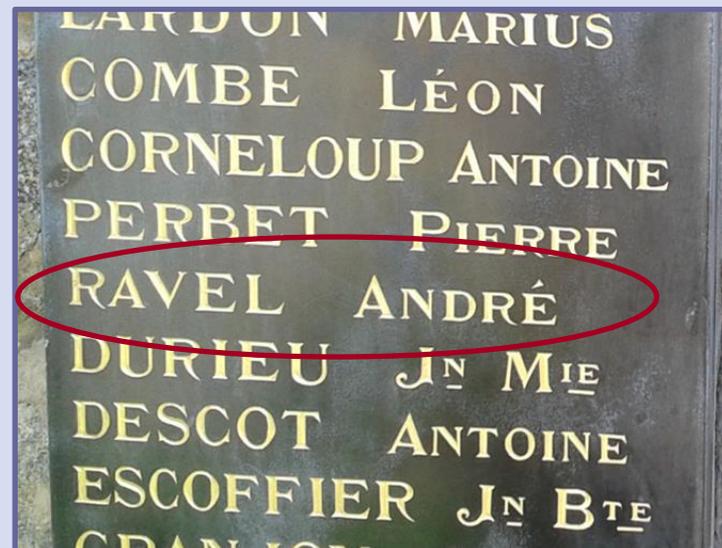
Mort pour la France le **16 Juillet 1918**
à **La chapelle Monthodon (aîné)**

Genre de mort..... **Tue à l'ennemi**

Extrait de Mémoire des Hommes



Croix de guerre



Monument aux morts d'Unieux

UN HABITANT DE FRAISSES : LOUIS MALLET

SON IDENTITÉ

Nom : Mallet

Prénoms : Louis, Pierre

Naissance : 20 juin 1891, à Fraisses

Résidence : Fraisses

Profession : Jardinier / Viticulteur

Physique : Cheveux châains, yeux gris, dos rectiligne, base horizontale, visage rond, 1m.63, teint coloré

SA FAMILLE

Son père, Firmin Mallet est cultivateur et sa mère Marie Jouve est ménagère. Il a deux sœurs et trois frères. Il est l'époux de Thérèse Moulin avec laquelle il a une fille nommée Victorine.



Son portrait

Numéro 18 Commune de UNIEUX
du (LOIRE)
registre des mariages

MARIAGE

Célébré le vingt six février mil neuf cent vingt

Entre : M. Louis Pierre Iballet

Né le 20 juin 1891

à Fraisses

Département de la Loire

Profession de jardinier

Domicilié à Fraisses

Fils de Firmin Iballet

et de Marie Jouve

Veuf de "

Et M^{lle} Chèrese Iboulin

Née le 11 avril 1886

à Unieux

Département de la Loire

Profession de sans

Domiciliée à Unieux

Fille de Michel Iboulin

et de Victorine Fontanelle

Veuve de "

Contrat de mariage passé le "

Devant N° " notaire à "

Déclaré le 26 février 1980

De l'Etat de la Loire

L'Officier de l'état civil,

[Signature]



**Son acte de mariage
extrait du livret de famille**



N° 20

A contracté avec
à Montreuil
le 26 février 1920
avec Moutin Ghison

feuille 2

Ce jourd'hui vingt six juin mil huit cent quatre-vingt-onze, à six heures du soir, devant nous, Barlet (Jean) Maire, Officier de l'Etat civil de la commune de Fraignes, est comparu Malleh (Fémin) cultivateur, âgé de quarante-six ans, demeurant à Montreuil, à Fraignes, qui nous a dit que Jouze (Marie) âgée de trente-cinq ans, sa femme, ménagère, demeurant avec lui,

NAISSANCE

de Malleh

est accouchée le hier, à une heures du matin, dans le domicile conjugal, d'un enfant du sexe masculin qui nous a été présenté et auquel on a donné les prénoms de Louis-Pierre, desquelles déclaration et présentation nous avons rédigé le présent acte en présence des sieurs Garoh (Jean) Baptiste, instituteur communal, âgé de trente-un ans, et Martel (Michel) garde-champêtre, âgé de soixante ans, tous deux domiciliés à Fraignes, et après lecture faite nous avons signé avec eux, à l'exception du déclarant, Malleh, qui a attesté ne savoir le faire, de ce enquis.

Louis-Pierre

Signatures des deux Témoins, Signature du Déclarant Signature de l'Officier de l'Etat civil,

20 juin

Martel
Garoh

Barlet

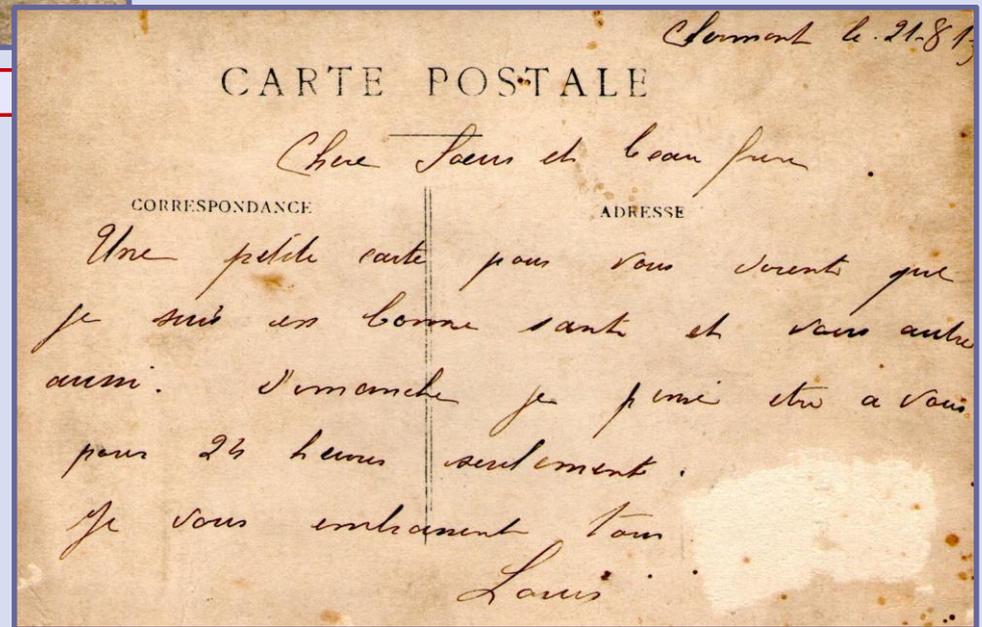
Son acte de naissance



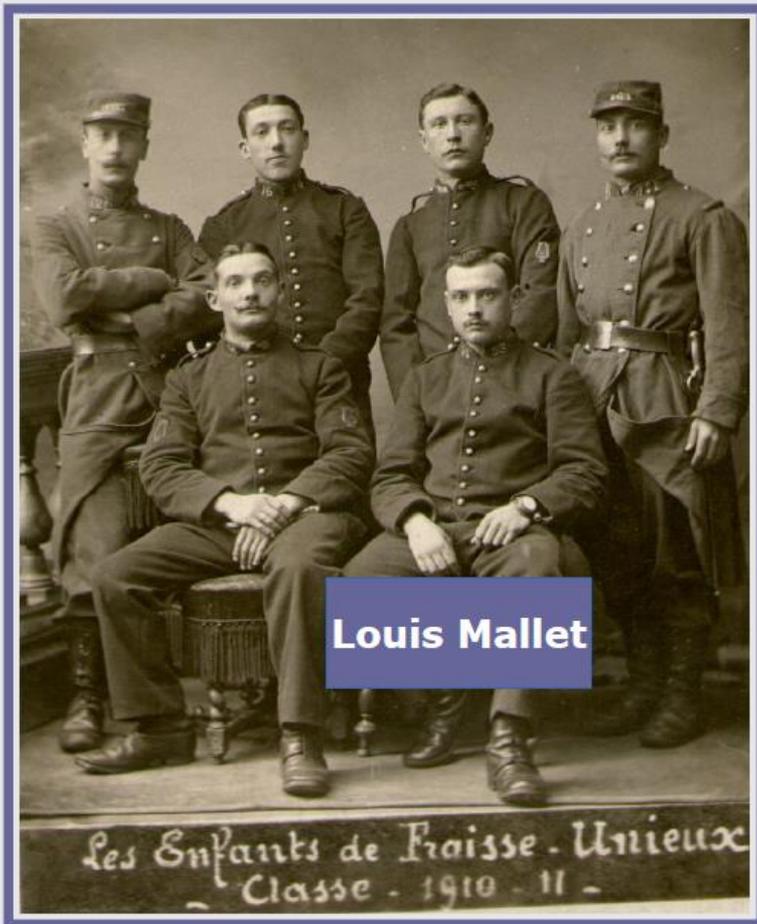
Photographie de la classe d'honneur 1911



Louis Mallet et ses camarades de l'armée



Carte Postale du 21/08/1913



Louis Mallet

Sur cette photographie, il est entouré par les autres soldats de Fraisses et d'Unieux qui sont de la même classe que lui (Classe 1910-1911 : année de leur « 20 ans ».)

Enfants de Fraisses et Unieux 1910-1911

LOUIS MALLET : UN SOLDAT DE FRAISSES, REVENU DU FRONT



Louis Mallet

SON RÉGIMENT

Louis Mallet est originaire de Fraisses.

En tant que soldat, il fait partie du 53^{ème} Régiment d'Artillerie (matricule 121 pour la classe 1911).

Le militaire en congé illimité de démobilisation doit apporter son casque en cas de rappel sous les drapeaux.

Il a également la faculté de se munir d'une paire de brodequins de marche en bon état qui lui sera remboursée à sa valeur d'estimation.



Certificat attestant sa participation à la victoire du 20 août 1917 à Verdun

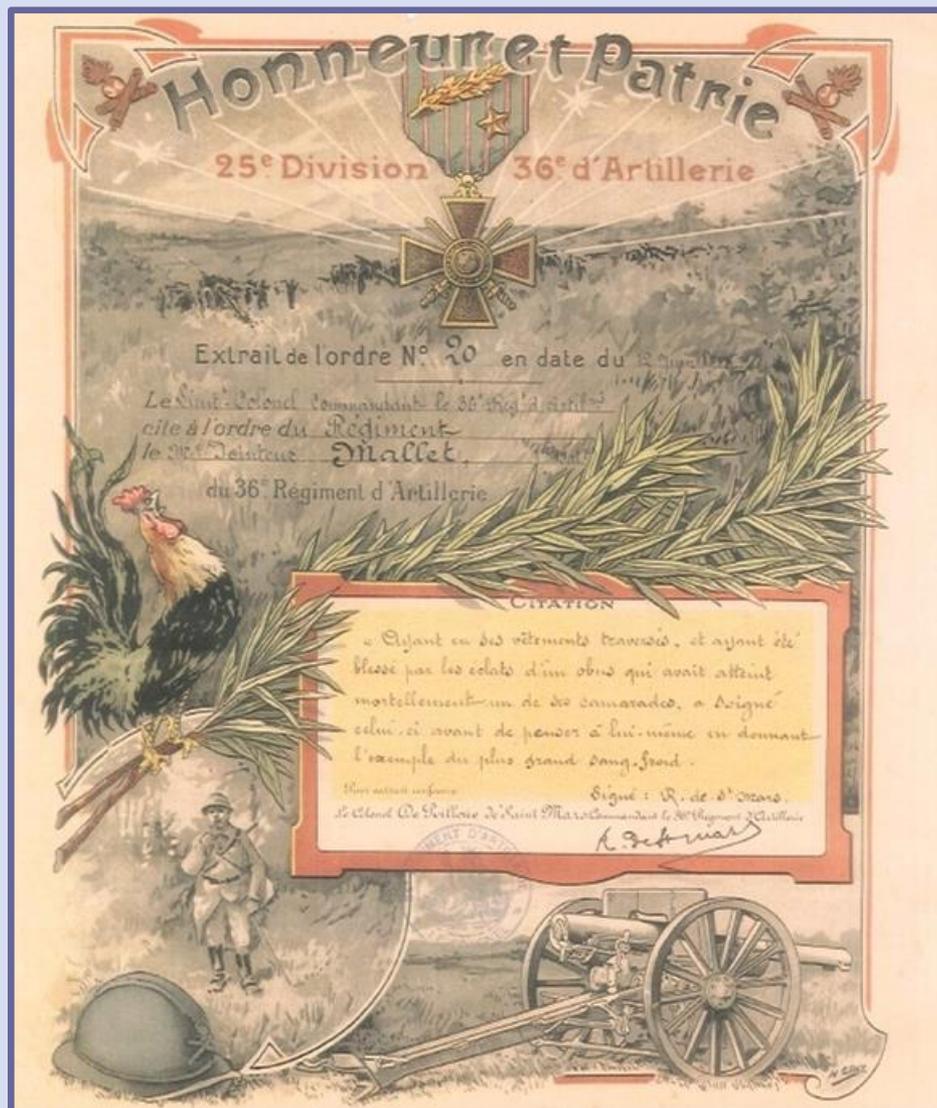
SON PARCOURS MILITAIRE

Il est blessé à la main dans la forêt d'Hesse par un éclat d'obus le 17 août 1917. Il est donc rapatrié à Fraisses du 18 août 1917 au 5 février 1918. Il reprend le combat le 6 février 1918. Il est démobilisé à la fin de la guerre.

Il participe à l'offensive du 20 août 1917 à Verdun.

Il est cité à l'ordre du régiment du 12 juin 1915 : "Ayant eu ses vêtements traversés et ayant été blessé par les éclats d'un obus qui avait atteint mortellement un de ses camarades, a soigné celui-ci avant de penser à lui-même en donnant l'exemple du plus grand sang froid"

Il reçoit une médaille militaire après le conflit.



Citation à l'ordre du régiment le 12 juin 1915

CERTIFICAT DE VISITE.

Le (1) *Maître Pointeur Albert Louis*
35^e Rég^{te} Compagnie 1^{re} B^{ataillon} I. P. 100

sera admis à l'hôpital étant atteint de

1^o
Indication
de la blessure
ou
de la maladie.

Plaie par F. O.
face dorsale main droite

2^o
Moyens curatifs
déjà employés.

3^o
Observations
générales.

A. Montigny le *20 Août* 191*7*

Le Médecin-major, de garnison

Berthaux

OBSERVATIONS DU MÉDECIN TRAITANT
AU MOMENT DE LA SORTIE.
(Diagnostic conforme à la nomenclature
et renseignements divers.)

SIGNATURE
du
MÉDECIN TRAITANT.

Sorti le

21^e 1917
Suite
Permission de convalescence
sept jours.

Blessure
de
guerre

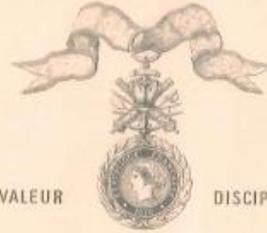
(1) Grade, nom, prénoms, corps ou service.

SERVICE DE SANTÉ

Extrait de son livret individuel militaire mentionnant une blessure

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MÉDAILLE MILITAIRE



Au Nom du Président de la République,

Le Grand Chancelier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur

a délivré le présent Brevet à M. *Mallet*, *Louis Pierre*, Soudat de 1^{ère} classe,
13^e Bataillon et Croixier d'Artillerie, né le *30* Juin 1891, à *Triviers*,
département d'et de la *Loire* décoré de la Médaille Militaire par décret du *30* Octobre 1934

Fait à Paris, le *30* Décembre 1934

En, vérifié, scellé et enregistré N° *417-010*

Le Chef du 1^{er} Bureau,

Rayson

L. Nomin

Attestation de sa médaille militaire



Portait avec sa médaille

14 Région
Dépot demobilisateur
du
54 Rég^t d'Artillerie
à Lyon

Exécution prescriptions du telegramme du 24 Décembre 1918 n° 36 190 4/5

Certificat
d'arrêté et de paiement de la somme figurant sur le ou les carnets de pécule
relatif 1° à la période du 1^{er} Avril 1917 au 31 mars 1918 2° à la période depuis
le 1^{er} Avril 1918

1^o Biffer les mentions inutiles
2^o Grade noms et prénoms
3^o Date
4^o En toutes lettres

Le Commandant du dépot soussigné certifie que le ¹⁰ **Callet**
Louis Pierre renvoie dans ses foyers le **748 19** et titulaire de son
ou de deux carnets de pécule sur le ¹⁰ **7-4-19** et dont le montant
s'élève à la somme de ¹⁰ **Quatre cent cinquante six francs**
446

Fait à Lyon le **24-8** 1919
Le Commandant du Dépot

Nota Ce certificat est à présenter par l'intéressé pour visé des percepteurs au moment du
paiement de pécule

Certificat de paiement d'un pécule de 446 francs
(« 1^{er} avril 1917 au 31 mars 1918 et
du 1^{er} avril 1918 au 1^{er} avril 1919 »)